

un lieu à soi

distribution : Inouïe Distribution

cover picture : Filip Kominik

recorded in april 2023 (20th until 28th) and september 2023 (3rd and 4th)

Ferme de Villefavard, France ; Queen Elisabeth's Chapel, Belgium

sound recording, artistic directing, mixing and mastering : Aline Blondiau

language coach : Sophie Decaudaveine

video : Guillaume Cousty

booklet pictures : Titouan Massé

booklet text : Samuel Hengebaert

graphic design : Ronan Khalil

music instruments : virginal by Jean-François Brun, piano Bechstein 1899

pitch : A = 440hz ; virginal **temperament** : meantone $\frac{1}{4}$

_ Ce qui compte c'est se libérer soi-même,
découvrir ses propres dimensions,
refuser les entraves _

VIRGINIA WOOLF

_ Ce qui compte c'est (...) _

CARO

UN LIEU À SOI

quatre siècles de musique en Angleterre

oeuvres de / works by

Ethel Smyth, Rebecca Clarke, Benjamin Britten, Tobias Hume, Frank Bridge, Imogen Holst, Cheryl Frances-Hoad, John Eccles, Phyllis Tate, Thea Musgrave, Lady Mary Dering, Roger Quilter, John Blow, Henry Purcell, John Playford, Edward Elgar, Ina Boyle

avec / with

Maïlys de Villoutreys, *soprano*

Anaïs Bertrand, *mezzo-soprano*

Lucile Richardot, *alto*

Clara Izambert-Jarry, *harpe*

Alexis Gournel, *piano*

Hélène Desaint, *alto*

Julie Dessaint, *viole de gambe*

Étienne Floutier, *viole de gambe*

Ronan Khalil, *virginal*

Adam Laloum, *piano*

Samuel Hengebaert, programme et direction musicale

INTRODUCTION

un lieu à soi

Un lieu à soi est une épopée onirique, à travers 4 siècles de musique en Angleterre, qui met en lumière l'extraordinaire vitalité et l'éclatante diversité de la création musicale et poétique outre manche à travers notamment le travail de ses compositrices : inconnues du grand public et reléguées au silence dans les livres d'histoire, ce disque entend les mettre en lumière à travers une conversation musicale avec leurs homologues masculins. À la manière de Virginia Woolf et inspiré par son manifeste féministe « Un lieu à soi », ActeSix emmène le spectateur dans un « flux de courant de conscience » où dialoguent, s'entrechoquent et résonnent différentes esthétiques, des premières compositions féminines éditées au XVIII^e à la "Renaissance Anglaise", du début du XX^e siècle jusqu'au XXI^e siècle.

Un lieu à soi a été conçu comme un programme à tiroirs, que l'auditeur a tout le loisir d'ouvrir ou de fermer à sa guise. L'auditeur est convié à choisir son propre voyage, à construire son propre parcours d'écoute.

ActeSix a choisi dans cet immense corpus de vous apporter une sélection prismée, dans laquelle vous pouvez imaginer votre propre constellation. Toutes les compositrices et tous les compositeurs de ce disque, dont la musique est encore pour beaucoup d'auditeurs complètement inconnue, vous apporteront la myriade d'émotions que j'ai pu ressentir au moment de la construction de ce voyage.

Ce disque est aussi construit en 4 temps, 2 équinoxes et 2 solstices, un cycle complet d'une année qui passe. Il rend hommage à la nature si souvent mise en scène par la musique anglaise. Des sensations sont associées aux saisons que nous avons essayé de saisir, des plus frissonnantes aux plus suaves (de l'hiver à l'été) et sont traitées comme des affects de l'âme, comme des intermitteces du cœur. Elles sont souvent liées à un lieu : l'église, le salon, le pub, la plage, le cottage, etc. À vous aussi, chers auditeurs, de vous construire votre imaginaire.





Pour finir, quand j'ai imaginé ce programme autour de la musique anglaise, j'ai immédiatement pensé à la musique vocale. Sorte de leitmotiv à travers les siècles, la voix est un des outils principaux des compositeurs et compositrices anglais et est le véhicule de l'expression des émotions et des affects : carols, songs, ayres, traditionals, a cappella, odes. La tradition vocale au Royaume Uni est le fil rouge d'une histoire musicale qui remonte au XIII^e siècle avec le célèbre Trotaire de Winchester et à l'Eton Choirbook datant du XV^e. Cette vigueur a su se maintenir à travers les siècles malgré les aléas historiques et les tribulations du Commonwealth. Toutes les figures que vous entendez ici rappellent cette immense tradition vocale et même quand la voix humaine est absente du discours, on entend de loin cette formidable influence de la voix dans l'écriture des ces auteurs.

Samuel Hengebaert

Samuel Hengebaert

enregistrement du disque : **un lieu à soi**
ferme de Villefavard

INTRODUCTION

la musique en Angleterre

C'est durant le règne d'Elisabeth Ière que fleurissent des compositeurs anglais d'exception avec le développement de la musique pour clavier, le madrigal et la musique vocale profane avec les Ayres. Ces Ayres, Lady Mary Dering s'en fait la digne héritière au même titre que les recueils de son mentor Henry Lawes et plus tard Henry Purcell. Après un vide musical au XIX^e siècle, au point d'être qualifiée de «Pays sans musique», l'Angleterre connaît une renaissance au XX^e siècle, notamment en renouant avec sa grande tradition du « Song », l'équivalent de la mélodie en France que Rebecca Clarke par exemple a développé tout au long de sa carrière. Down the Salley Gardens ou The Cloths of Heaven sont autant de mélodies anglaises teintées de modernité, aux influences impressionnistes, aux textures luxuriantes et aux harmonies définitivement avant-gardistes. Quant à Shy one, le ton est plus replié et maussade presque expressionniste. C'est aussi là qu'Ethel Smyth excelle, en composant pas moins de 8 cycles de lieder et songs. Three moods of the sea reste dans la même veine poétique et compositionnelle que Clarke, mais met en avant les écrits de la poétesse Ethel Carnie Holdsworth, une suffragette comme le fut Smyth, compositrice absolument prolifique (6 opéras, 1 ballet, 6 quatuors, concerto pour violon, sonate pour violoncelle), et élève de Reinecke à Leipzig, Smyth s'est aussi impliquée dans le mouvement féministe créée par Emmeline Pankhurst en 1903 et écrit The March of the Women (1911) qui deviendra l'hymne du mouvement. La poésie de ces mélodies de salon, au même titre que les pièces pour piano de Roger Quilter (Rainbow Land, Will o' the Wisp) tout comme les pièces pour alto de Clarke, les Three Songs for médium voice, viola and Piano de Franck Bridge ou encore les Three old Irish poems d'Ina Boyle sont traversés par la mélancolie, la nature, l'émerveillement, les questionnements existentiels. Les Songs de Franck Bridge sont encore imprégnés de romantisme et de nostalgie incarnée par la voix de mezzo et la tessiture de l'alto. Tout comme la Sonate pour





piano de Clarke (1er mouvement, Impetuoso), alliant élans romantiques, pentatonisme et veine folklorique, folklore que l'on retrouvera d'ailleurs dans ses Three Irish Songs pour violon et voix adaptées ici pour alto. Ces thèmes restent la marque d'une esthétique et d'une identité anglaise encore aujourd'hui quand on regarde le travail de Phyllis Tate dans A Seasonal Sequence ou les pièces pour piano de Cheryl Frances-Hoad Star Falling qui évoquent aussi une nature parfois extatique, parfois luxuriante tout en retenue.

Il est intéressant aussi de noter une prédominance des tessitures médiums : voix de mezzo, voix d'alto, viole de gambe. Exploitées aussi bien par des compositeurs du XVIIème siècle (Henry Purcell) comme au XXIème siècle (Thea Musgrave dans Light at the end of the tunnel pour alto solo) qui traduisent aussi bien un vague à l'âme si particulier de l'écriture anglaise mais également aussi le goût de se rapprocher toujours au plus près de la voix humaine.

Samuel Hengebaert

Elizabeth 1er

National Portrait Gallery
artiste anglais anonyme - c.1600

VIRGINIA WOOLF

et la musique

« C'est étrange, car je ne suis pas une musicienne régulière, mais je pense toujours à mes livres comme à de la musique avant de les écrire » souligne Virginia Woolf en 1940 dans une de ses lettres adressées à Elizabeth Trevelyan, une célèbre violoniste anglaise. On connaît l'amour de Woolf pour la musique. Dans de nombreux essais, critiques, notes de journal et lettres, Woolf revendique l'influence de la musique sur l'esthétique de sa prose et l'importance du rôle d'intermédiaire qu'elle a pu jouer entre la musique et la littérature. On sait que dès son enfance, la jeune Virginia a entretenu une relation privilégiée avec la musique : elle apprend à chanter, à jouer du piano et assiste à de nombreux concerts notamment au Royal Opera House de Londres. Plusieurs exemples prouvent l'imprégnation de sa culture musicale dans ses œuvres : sa nouvelle « Le quatuor à cordes » a été directement inspirée par le quintette avec piano de Schubert comme elle l'exprime dans son journal du 9 mars 1920, une des protagonistes de son roman « La traversée des apparences » joue une sonate pour piano de Beethoven, une référence à un opéra de Mozart est utilisée pour critiquer la structure patriarcale de la société dans « Nuit et jour ». Plus même que l'évocation directe d'œuvres dans ses récits, la musique influence les innovations créatives de Woolf : la forme fugue pour la double structure narrative de Mrs Dalloway, la syntaxe et la ponctuation qui miment le tempo et les mouvements de la mer dans « Les Vagues » ou les mots qui reproduisent les sons et la texture musicale dans « Le quatuor à Cordes ». Pour Woolf, la musique est là où s'arrête le langage et fait basculer son écriture dans ce « flux de courant de conscience », celui de l'émotion et de la sensation qui secouent ses personnages de l'intérieur, c'est ce style indirect libre qui tente d'exprimer le monde des sons et des bruits, la grande musique du monde. On sait que la musique a été un ressort créatif puissant pour beaucoup d'écrivains et d'écrivaines à travers les siècles dont Woolf. On connaît aussi la force sociale, politique, subversive, féministe que la musique peut porter. C'est probablement son amour durable et passionné pour la

musique qui a influencé Virginia Woolf dans ses prises de position féministes. Dans son manifeste « Un lieu à soi » publié en 1929 elle décrit cet espace mental, temporel, concret, un espace de liberté que les femmes cherchent et luttent à s'octroyer pour créer, elles qui demeurent encore sous la coupe d'un patriarcat bien installé. Sous un patriarcat évidemment mais l'Angleterre est aussi le pays d'avant-garde des luttes féministes emmenées par le très actif et influent mouvement des suffragettes qui soutient Woolf. Elle en parle d'ailleurs épistolairement avec une des grandes compositrices anglaises du début du XXI^e siècle Ethel Smyth, première compositrice à écrire un opéra et qui composa également l'hymne du mouvement « March for women ». Woolf s'inscrit dans ce champ de libération des femmes qui peuvent enfin prétendre à créer et composer et l'on voit émerger pour la première fois au Royaume Uni une scène musicale féminine dont Smyth, Rebecca Clarke, Ina Boyle sont les principales représentantes. Toutes ces femmes à l'égal de leurs homologues masculins ont en commun de s'approprier un thème cher à l'Angleterre : la nature. On pense notamment au roman de Woolf « Les Vagues », sommet poétique qui décrit en 9 tableaux, un paysage de l'aube au crépuscule. La musique anglaise est traversée par ce lyrisme naturaliste qu'on peut observer dans le cycle « Three Moods of the sea » d'Ethel Smyth : ce thème sera repris également beaucoup plus tard dans le siècle : on pense notamment à Phyllis Tate et sa sonate pour alto et piano dont un des mouvements Snowdrop évoque les flocons qui tombent ou la pièce pour piano de Cheryl Frances-Hoad « Star falling » qui décrit le ciel et ses étoiles. Une vie de la nature omniprésente qui entoure celle des hommes, un onirisme qui passe des côtes des Cornouailles au pub irlandais, en passant par le salon Londonien où, rappelons nous, Mrs Dalloway « ira chercher les fleurs elle-même »

Samuel Hengebaert



Virginia Woolf

_ Le prix modeste du papier est la raison pour laquelle les
femmes commencèrent par réussir en littérature avant de le
faire dans d'autres professions _

VIRGINIA WOOLF







Acte Six

enregistrement du disque : un lieu à soi
ferme de Villefavard

birth : 1858
naissance : 1858

Sm

ETHEL.

yth

death : 1944

décès : 1944

ETHEL SMYTH I THREE MOODS OF THE SEA

du recueil de poèmes d'Arthur Symons - À Dieppe (1895)

Requies I D1 : 01 : 3'39

avec Lucile Richardot et Alexis Gournel

O is it death or life that sounds
Like something strangely known
In this subsiding out of strife,
This low sea monotone?

A sound scarce heard through sleep
Murmurs as the August bees
That fill the forest hollows deep
About the roots of trees.

O is it death or life, or is it
Hope or memory
That quiets all things with this breath
Of the eternal sea?

*O est-ce la mort ou la vie qui sonne
Comme quelque chose d'étrangement connu
Dans cet apaisement des conflits,
Cette basse mer monotone ?*

*Un son à peine entendu pendant le sommeil
Murmures comme les abeilles d'août
Qui remplissent profondément les tréfonds de la forêt
Autour des racines des arbres.*

*O est-ce la mort ou la vie, ou est-ce
Espoir ou souvenir
Qui apaise toutes choses avec ce souffle
De la mer éternelle ?*

Before the squall I D1 : 02 : 3'41

avec Lucile Richardot et Alexis Gournel

The wind is rising on the sea,
The windy white foam dancers leap;
And the sea moans uneasily,
And turns to sleep, and cannot sleep.

Ridge after rocky ridge uplifts wild hands,
And hammers at the land,
Scatters in liquid dust, and drifts
To death among the dusty sand.

*Le vent se lève sur la mer,
Les danseurs de mousse blanche venteux sautent ;
Et la mer gémit mal à l'aise,
Et se tourne vers le sommeil, et ne peut pas dormir.*

*Crête après la crête rocheuse soulève des mains sauvages,
Et des marteaux sur la terre,
Se disperse dans la poussière liquide, et dérive
Vers la mort parmi le sable poussiéreux.*

On the horizon's nearing line,
Where the sky rests a visible wall,
Grey in the offing I divine
The sails that fly before a squall.

*À l'approche de la ligne d'horizon,
Où le ciel repose un mur visible,
Gris à l'horizon je devine
Les voiles qui volent devant un grain.*

After sunset | D1 : 03 : 3'08

avec Lucile Richardot et Alexis Gournel

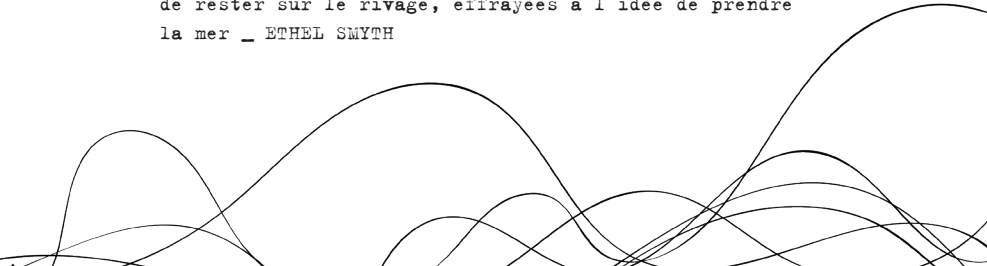
La mer s'apaise en dessous
La lumière du coucher de soleil
Qui laisse sur les nuages gris amoncelés
Le raisin est d'un violet pâle.

*The sea lies quieted beneath
The after sunset flush
That leaves upon the heap'd grey clouds
The grapes faint purple blush.*

Pâle, d'un petit espace dans le ciel
D'un ivoire délicat.
La lune en faucille et une étoile d'or
Regardent la mer.

*Pale, from a little space in heaven
Of delicate ivory.
The sickle moon and one gold star
Look down upon the sea.*

**_ Je pense que je dois me battre pour ma musique, parce
que je veux que les femmes se tournent vers des tâches
importantes et difficiles, qu'elles ne se contentent pas
de rester sur le rivage, effrayées à l'idée de prendre
la mer _ ETHEL SMYTH**



France

birth : 1980

naissance : 1980

CHERYL

s-Hoad

CHERYL FRANCES-HOAD I HOMAGES BOOK 1

four lyric pieces for piano solo (2015)

Contemplation I D1 : 04 : 2'33

avec Adam Laloum

_ Je n'ai pas commencé à vouloir être compositrice.
Je voulais vraiment être violoncelliste jusqu'à
l'âge de quatorze ans environ. Je pense que c'était
simplement parce que j'étais si timide que c'était
un moyen d'avoir une sorte de voix, je suppose.
Mais à quatorze ans, j'ai écrit le Concertino pour
violoncelle, piano et percussion, qui a remporté un
prix aux BBC Young Composer Awards, ce qui m'a fait
prendre la composition plus au sérieux. _

CHERYL FRANCES-HOAD

Adam Laloum

Boulogne-sur-Mer, 2022
résidence de travail



Brit

birth : 1913

naissance : 1913

tten

BENJAMIN.

death : 1976

décès : 1976



Maillys de Villoutreys

enregistrement du disque : un lieu à soi
ferme de Villefavard - 2022 - Titouan Massé

BENJAMIN BRITTEN I FOLK SONGS, V6

arrangement pour voix et harpe (1956-57)

Bonny at morn I D1 : 05 : 2'27

avec Maïlys de Villoutreys et Clara Izambert-Jarry

The sheep's in the [meadow],
The [kye's] in the corn,
Thou's [ower lang] in thy bed,
Bonny at morn,
Canny at night,
Thou's [ower lang] in thy bed,
Bonny at morn.

The bird's in the [bush],
The trout's in the burn;
Thou [hinderest] thy mother
In many a turn.
Canny at night,
Bonny at morn,
Thou's ower lang in thy bed,
Bonny at morn.

We're all laid idle
Wi' keeping the bairn,
[The lass wi' net learn,
The lad wi' net work].
Canny at night,
Bonny at morn,
Thou's ower lang in thy bed,
Bonny at morn.

*Le mouton est dans la prairie,
La vache est dans le blé,
Tu es allongé sur ton lit,
Beau le matin,
Malin la nuit,
Tu es allongé sur ton lit,
Beau le matin.*

*L'oiseau est dans le nid,
La truite est dans le ruisseau,
Tu gênes ta mère
Par tes tours.
Malin la nuit,
Beau le matin,
Tu es allongé sur ton lit,
Beau le matin.*

*Nous sommes tous allongés à paresser
En gardant les enfants,
Le garçon ne veut pas travailler
Et la fille ne veut pas apprendre,
Malin la nuit,
Beau le matin,
Tu es allongé sur ton lit,
Beau le matin.*

Bric

FRANK.

birth : 1879

naissance : 1879

idge

death : 1941
décès : 1941

FRANK BRIDGE I THREE SONGS

pour voix, alto et piano, H.76

Far, far, from each other | D1 : 06 : 3'41

texte de *Matthew Arnold*

avec Anaïs Bertrand, Hélène Desaint et Alexis Gournel

Far, far from each other
Our spirits have grown.
And what heart knows another?
Ah! who knows his own?

Blow, ye winds! lift me with you
I come to the wild.
Fold closely, O Nature!
Thine arms round thy child.
Ah, calm me! restore me
And dry up my tears
On thy high mountain platforms,
Where Morn first appears.

*Loin, loin l'un de l'autre
Nos esprits se sont envolés.
Et quel cœur en connaît un autre ?
Ah ! qui connaît le sien ?*

*Soufflez, vents ! emportez-moi avec vous !
Je viens vers la nature.
Serre contre toi, ô nature !
De tes bras ton enfant.
Ah ! apaise-moi ! réconforte-moi
Et sèche mes larmes,
Sur le sommet de tes hautes montagnes
Où le matin apparaît d'abord.*

Where is it that our soul doth go? | D1 : 07 : 3'10

texte de *Heinrich Heine*

avec Anaïs Bertrand, Hélène Desaint et Alexis Gournel

One thing I'd know : when we have perished,
Where is it that our soul doth go?
Where is the fire that is extinguished?
Where is the wind but now did blow?

*Une chose que je voudrais savoir : quand nous sommes morts
Où est-ce que va notre âme ?
Où, où est le feu qui s'est éteint ?
Où est le vent qui ne souffle plus maintenant ?*

Where is it that our soul doth go? | D1 : 07 : 3'10

texte de Heinrich Heine

avec Anaïs Bertrand, Hélène Desaint et Alexis Gournel

Music, when soft voices die,
Vibrates in the memory;
Odours, when sweet violets sicken,
Live within the sense they quicken.

Rose leaves, when the rose is dead,
Are heaped for the beloved's bed;
And so thy thoughts, when thou art gone,

Love itself shall slumber on.

Music, when soft voices die,
Vibrates in the memory;
Odours, when sweet violets sicken,
Live within the sense they quicken.

Rose leaves, when the rose is dead,
Are heaped for the beloved's bed;
And so thy thoughts, when thou art gone,
Love itself shall slumber on.

*La musique, quand les douces voix meurent,
Résonne dans le souvenir,
Les parfums, quand les douces violettes se fanent,
Vivent dans les sens qu'elles ont excités.*

*Les pétales de la rose, quand la rose est morte,
Sont amoncelées sur le lit du bien-aimé ;
Et ainsi ont fait mes pensées quand tu es parti,
L'amour lui-même doit s'endormir.*

*La musique, quand les douces voix meurent,
Résonne dans le souvenir,
Les parfums, quand les douces violettes se fanent,
Vivent dans les sens qu'elles ont excités.*

*Les pétales de la rose, quand la rose est morte,
Sont amoncelées sur le lit du bien-aimé ;
Et ainsi ont fait mes pensées quand tu es parti,
L'amour lui-même doit s'endormir.*

Lady Der

birth : (c) 1629

naissance : (c) 1629

ing

MARY.

death : 1704

décès : 1704

LADY MARY DERING I AYRES AND DIALOGUES, BOOK 2

de Henry Lawes

A False Designe to be Cruell I D1 : 09 : 2'19

avec Maïlys de Villoutreys, Julie Dessaint et Ronan Khalil

In vain fair Chloris, you designe,
To be cruel, to be kind;
For we know with all your arts,
You never hold but willing hearts;
Men are too wise grown to expire
With broken shafts, and painted fire.

And if among a thousand Swains,
Some one of Love, or Fate complains;
And all the stars in heav'n defie,
With Clara's lip, or Celia's eye:
'Tis not their love the Youth would chuse,
But the glory to refuse.

Then wisely make a prize of those
Want wit, or courage to oppose;
But tempt me not that can discover
What will redeems the fondest lover,
And flie the list, let it appear
Your pow'r is measur'd by our fear.

So the rude wave securely shocks,
The yielding Bark, but stiff the rocks
If it attempt, how soon again
Broke and dissolv'd it fills the Main:
It foams and roars, but we deride
Alike its weakness, and its pride.

*En vain, belle Chloris, tu désires,
D'être cruelle, d'être bonne ;
Car nous savons qu'avec tous vos arts,
Vous ne tenez jamais que des cœurs bien disposés ;
Les hommes sont trop sages pour s'éteindre
Avec des hampes brisées et du feu peint.*

*Et si, parmi un millier de cygnes,
Quelqu'un se plaint de l'amour ou du destin ;
Et que toutes les étoiles du ciel défient,
Avec la lèvre de Clara, ou l'oeil de Celia :
Ce n'est pas leur amour que les jeunes choisiraient,
Mais la gloire de refuser.*

*Alors, sagement, faites un prix de ceux qui
Qui n'ont ni l'esprit, ni le courage de s'opposer ;
Mais ne me tente pas celui qui peut découvrir
Ce qui rachète l'amoureux le plus tendre,
Et volez la liste, qu'il apparaisse
Votre pouvoir est mesuré par notre peur.*

*Ainsi, la vague brutale s'ébranle en toute sécurité,
L'écorce qui cède, mais les rochers qui se raidissent.
S'il tente, combien vite il se brise et se dissout
Elle se brise et se dissout, elle remplit le Main :
Elle écume et rugit, mais nous nous moquons
Nous nous moquons de sa faiblesse et de son orgueil.*

*Sophie Decaudavaine &
Mailys de Villoutreys*

Villefavard, 2023

enregistrement - oktav records



birth : 1668
naissance : 1668

Ecc

JOHN.

cles

death : 1735

décès : 1735

JOHN ECCLES I THE MAD LOVER

Aire | D1 : 10 : 2'53

avec Julie Dessaint, Étienne Floutier et Ronan Khalil



Julie Dessaint

Villefavard, 2023

enregistrement - oktav records

FRANCK BRIDGE I FOR THREE VOICES A CAPELLA

H.153 (1922) - poème de Thomas Dekker (1572 - 1632)

Golden Slumbers I D1 : 11 : 3'34

avec Maïlys de Villoutreys, Anaïs Bertrand et Lucile Richardot

Golden slumbers kiss your eyes,
Smiles awake you when you rise:
Sleep, pretty wantons, do not cry,
And I will sing a lullaby,
Rock them, rock them, lullaby.

Care is heavy, therefore sleep you;
You are care and care must keep you:
Sleep, pretty wantons, do not cry,
And I will sing a lullaby:
Rock them, rock them, lullaby.

*Des dormmeils d'or emplissent tes yeux
Des sourires te réveillent
Dormez, jolis polissons, ne pleurez pas,
Et je te chanterai une berceuse
Berce-les, berce-les, dodo.*

*Vous garder est lourd, alors dormez,
Vous êtes l'objet de soins, et l'attention doit vous garder;
Dormez, jolis polissons, ne pleurez pas,
Et je chanterai une berceuse :
Berce-les, berce-les, dodo.*

Maïlys, Hélène et Anaïs



Clara

REBECCA.

birth : 1886

naissance : 1886

rkke

death : 1979

décès : 1979

Hu

birth : (c) 1569

naissance : (c) 1569

me

TOBIAS.

death : 1645

décès : 1645

REBECCA CLARKE I W.B.YEATS SONGS

the wondering of Oisín (c.1912)

Shy one I D1 : 12 : 1'36

avec Maïlys de Villoutreys et Adam Laloum

Shy one, shy one,
Shy one of my heart,
he moves in the firelight
Pensively apart.
She carries in the dishes,
And lays them in a row.
To an isle in the water
With her would I go.
She carries in the candles,
And lights the curtained room,
Shy in the doorway
And shy in the gloom;
And shy as a rabbit,
Helpful and shy.
To an isle in the water,
With her would I fly.

*Timide, timide,
Timide de mon cœur,
Elle se déplace dans la lumière du feu
Dans ses pensées, à part.
Elle apporte les plats
Et les aligne.
Vers une île dans l'eau
Avec elle je voudrais aller.
Elle apporte les bougies,
Et éclaire la pièce garnie de rideaux,
Timide dans l'embrasure de la porte
Et timide dans l'obscurité.
Et timide comme un lapin,
Serviable et timide,
Vers une île au milieu de l'eau
Avec elle je voudrais m'envoler.*

TOBIAS HUME I CAPTAIN HUMES POETICALL MUSICKE

volume 1 (1607)

Music & Myrth I D1 : 13 : 3'03

avec Julie Dessaint, Étienne Floutier et Ronan Khalil

REBECCA CLARKE I THREE IRISH COUNTRY SONGS

pour voix et violon

As I was goin' to Ballynure I D1 : 14 : 1'45

avec Maïlys de Villoutreys et Adam Laloum

As I was goin' to Ballynure,
A day I will remember,
For to see the lads and lasses all,
On the fifth day of November.
With a' ma-ring doo a day,
With a maring a doo a daddy oh.
As I was goin' along the road
When homeward I was walking,
I heard a wee lad behind a ditch-a
To his wee lass talking,
Said the wee lad to the wee lass
«It's will ye let me kiss ye,
For it's I have the cordial eye
That far exceeds the whiskey,»
This cordial that ye talk about
There's very few o' them gets it,
For there's nothin' now but crooked combs
And muslin gowns can catch it.
As I was goin' along the road
When homeward I was walking,
I heard a wee lad behind a hist
To his wee lass talking,
With a' ma-ring doo a day,
With a maring a doo a daddy oh.

*Alors que j'allais à Ballynure,
Un jour dont je me souviendrai,
Pour voir tous les garçons et les filles,
Le cinquième jour de novembre.
« With a' ma-ring doo a day,
With a maring a doo a daddy oh. »
Alors que j'allais le long de la route,
Quand je rentrais chez moi,
J'ai entendu un jeune homme derrière un fossé -
Parler à une jeune femme,
Le jeune homme dit à la jeune femme :
« Tu vas me laisser t'embrasser,
Car pour ça j'ai l'oeil cordial
Cela dépasse de loin le whiskey »,
Ce cordial dont vous parlez,
Il y en a très peu qui l'obtiennent,
Car il n'y a plus que des épingles tordus
Et des robes de mousseline qui peuvent l'attraper.
Alors que j'allais le long de la route
Quand je rentrais chez moi,
J'ai entendu un petit garçon derrière un fossé
Sa petite fille parler,
« With a' ma-ring doo a day,
With a maring a doo a daddy oh. »*

I know where I'm going I D1 : 15 : 2'27

avec Maïlys de Villoutreys et Adam Laloum

I know where I'm goin'
and I know who's goin' with me
I know who I love
but the dear knows who I'll marry!
I have stockings of silk,
shoes of fine green leather
combs to buckle my hair
and a ring for every finger
Some say he's black,
but I say he's bonny,
the fairest of them all,
my handsome, winsome Johnny.
Feather beds are soft
and painted rooms are bonny,
but I would leave them all,
to go with my love Johnny.

*Je sais où je vais
et je sais qui vient avec moi
je sais qui j'aime
mais le cher sait qui j'épouserai !
j'ai des bas de soie,
chaussures en cuir fin vert
des épingles pour boucler mes cheveux
et une bague à chaque doigt
Certains disent qu'il est noir,
moi je dis qu'il est beau,
le plus beau de tous,
mon beau et séduisant Johnny.
Les plumes des lits sont douces
et les chambres peintes sont jolies,
mais je les quitterais tous,
pour partir avec mon amour Johnny.*

I know my love I D1 : 16 : 1'50

avec Maïlys de Villoutreys et Adam Laloum

I know my love by his way of walkin'
And I know my love by his way of talkin'
And I know my love drest in a suit o' blue,
And if my love leaves me what will I do? »

And still she cried "I love him the best,
And a troubled mind, sure, can know no rest."
And still she cried "Bonny boys are few,
And if my love leaves me what will I do? »

*Je connais mon amour par sa façon de marcher
Et je connais mon amour par sa façon de parler
Et je sais que mon amour se porte dans un costume bleu,
Et si mon amour me quitte, que ferais-je ?

Et elle pleurait encore « C'est moi qui l'aime le plus,
Et un esprit troublé, bien sûr, ne peut connaître de repos. »
Et elle pleurait toujours «Les beaux garçons sont peu nombreux,
Et si mon amour me quitte, que ferais-je ? »*

There is a dance house in Maradyke
And there my true love goes ev'ry night,

*Il y a une piste de danse à Maradyke
Et là, mon véritable amour y va tous les soirs,*

He takes a strange one upon his knee,
and don't you think now that vexes me?"

And still she cried "I love him the best,
And a troubled mind, sure, can know no rest."
And still she cried "Bonny boys are few,
And if my love leaves me what will I do?"

If my love knew I could wash and wring,
If my love knew I could weave and spin,
I'd make a coat all of the finest kind,
but the want of money sure, leaves me behind."

*Il en prend une étrange sur ses genoux,
et ne penses-tu pas que cela me vexé maintenant ?»*

*Et encore elle pleurait « C'est moi qui l'aime le plus,
Et un esprit troublé, bien sûr, ne peut connaître de repos. »
Et elle pleurait toujours « Les beaux garçons sont peu nombreux,
Et si mon amour me quitte, que ferais-je ?*

*Si mon amour savait que je pouvais laver et essorer,
Si mon amour savait que je pouvais tisser et filer,
Je ferais un manteau avec tout ce qu'il y a de mieux,
mais le manque d'argent, bien sûr, m'en empêche. »*



birth : 1857

naissance : 1857

E1g

gar
EDWARD.

death : 1934
décès : 1934

EDWARD ELGAR
SKETCH FOR PIANO SOLO

In Smyrna | D1 : 17 : 4'44
avec Adam Laloum





birth : 1649
naissance : 1649

B10

JOHN.

OW

death : 1708

décès : 1708

JOHN BLOW I THE PRINCESS OF CLEVE

pièce de Nathaniel Lee (La Princesse de Clèves)

Lovely Selina I D1 : 18 : 2'58

avec Lucile Richardot, Julie Desaint et Étienne Floutier

Lovely Selina, innocent and free
From all the dangerous arts of love,
Thus in a melancholy grove
Enjoy'd the sweetness of her privacy.
Till envious gods, designing to undo her,
Depatch'd the swain not unlike to woo her.

It was not long e'er the design did take:
A gentle youth, born to persuade,
Deceiv'd the too, too easy maid.
Her scrip and garland she did forsake,
And rashly told the secrets of her heart,
Which the fond man would ever more impart.

False Florimel, joy of my heart, said she,
'Tis hard to love, and love in vain;
To love, and not be lov'd again.
And why should love and prudence disagree?
Pity ye pow'rs, that sit at ease above,
If e'er you know what 'tis to be in love!

*Charmante Céline, innocente et affranchie
De tous les dangereux appâts de l'amour,
Ainsi dans un bosquet mélancolique
Goûtait la douceur d'être seule,
Quand des dieux envieux, cherchant à la déconfire,
Firent venir des soupirants qui assurément la séduiraient.*

*Il ne fallut que peu de temps pour voir le dessein se réaliser :
Un bel éphèbe, né pour séduire
Suborna la pucelle par trop accorte.
Elle abandonna châte et feston,
Et imprudemment révéla les secrets de son cœur
Que le tendre homme toujours saura dévoiler.*

*«Faux Florimel, joie de mon cœur, dit-elle,
Il est difficile d'aimer, et d'aimer en vain ;
D'aimer, et n'être pas aimée en retour.
Pourquoi l'amour et la prudence devraient-ils être en désaccord ?
Pauvres Puissances, assis là-haut sans soucis,
Si jamais vous deviez savoir ce que c'est que d'être amoureux ! »*

BENJAMIN BRITTEN I FOLK SONGS, VI. 1

extrait de « Somerset Folk Song » et arrangé par Britten pour voix et harpe

The tree they grow so high I D1 : 19 : 4'29

avec Maillys de Villoutreys et Ronan Khalil

The trees they grow so high
And the leaves they grow so green,
And many a cold winter's night
My love and I have seen.
Of a cold winter's night,
My love, you and I alone have been,
Whilst my bonny boy is young
He's a-growing.
Growing, growing,
Whilst my bonny boy is young
He's a-growing.

O father, dearest father,
You've done to me great wrong,
You've tied me to a boy
When you know he is too young.
O daughter, dearest daughter,
If you wait a little while,
A lady you shall be
While he's growing.
Growing, growing,
A lady you shall be
While he's growing

I'll send your love to college
All for a year or two,
And then in the mean-time
He will do for you;
I'll buy him white ribbons,
Tie them round his bonny waist
To let the ladies know
That he's married,
Married, married,
To let the ladies know
That he's married.

*Les arbres, ils poussent si haut
Et les feuilles sont vertes lorsqu'elles poussent,
Et c'est souvent par une froide nuit d'hiver
Que mon amour et moi nous sommes vus.
Une froide nuit d'hiver
Que toi et moi, mon amour, avons été seuls.
Car mon gentil garçon est jeune
Il grandit.
Grandit, grandit,
Car mon gentil garçon est jeune
Il grandit.*

*O père, cher père,
Vous me faites grand tort,
Me liant à un garçon
Que vous saviez trop jeune.
O Fille, chère Fille,
Si vous attendez un petit peu,
Vous deviendrez une dame
Pendant qu'il grandit.
Grandit, grandit.
Vous deviendrez une dame
Pendant qu'il grandit.*

*J'enverrai votre amour étudier
Durant un an ou deux,
Et pendant ce temps
Il ne sera qu'à vous ;
Je lui achèterai de blancs rubans,
Les attacherai autour de sa gentille taille
Afin que les dames sachent
Qu'il est marié,
Marié, marié,
Afin que les dames sachent
Qu'il est marié.*

I went up to the college
And I looked over the wall,
Saw four and twenty gentlemen
Playing at bat and ball.
I called for my true love,
But they would not let him come,
All because he was a young boy
And growing,
Growing, growing,
All because he was a young boy
And growing.

At the age of sixteen,
He was a married man
And at the age of seventeen
He was a father to a son
And at the age of eighteen
The grass grew over him,
Cruel death soon put an end
To his growing,
Growing, growing,
Cruel death soon put an end
To his growing.

And now my love is dead
And in his grave doth lie.
The green grass grows o'er him
So very, very high.
I'll sit and mourn
His fate until the day I die,
And I'll watch all o'er his child
While he's growing,
Growing, growing,
And I'll watch all o'er his child
While he's growing.

*Je me rendis à son école
Et regardais par dessus le mur,
Je vis vingt-quatre gentlemen
Qui jouaient au cricket.
J'appelais mon cher amour,
Mais ils ne le laissèrent pas venir,
Car ce n'était qu'un jeune garçon
Qui grandit,
Grandit, grandit,
Car ce n'était qu'un jeune garçon
Qui grandit.*

*A l'âge de seize ans
C'était un homme marié
Et à l'âge de dix-sept ans
Il était père d'un fils
Et à l'âge de dix-huit ans
L'herbe poussait au dessus de lui,
La cruelle mort tôt avait mis fin
A sa croissance,
Croissance, croissance,
La cruelle mort tôt avait mis fin
A sa croissance.*

*Et maintenant mon amour est mort
Et git là dans sa tombe.
Verte est l'herbe qui pousse au dessus de lui
Tellement, tellement haute.
Il ne me restera plus qu'à pleurer
Son destin jusqu'au jour de ma mort,
Je ne ferai plus que veiller sur son enfant
Pendant qu'il grandit,
Grandit, grandit,
Je ne ferai plus que veiller sur son enfant
Pendant qu'il grandit.*

FRANK BRIDGE | TRADITIONAL SONG

pour 3 voix a cappella H.123 (1916)

Peter Piper | D1 : 20 : 1'17

avec Maïlys de Villoutreys, Anaïs Bertrand et Lucile Richardot

Peter Piper picked a peck of pickled peppers.
If Peter Piper picked a peck of pickled peppers,
How many pickled peppers did Peter Piper pick
if he picked a peck of pickled peppers?

*Peter Piper a picoré un paquet de piments piquants.
Un paquet de piments piquants Peter Piper a picoré,
Si Peter Piper a picoré un paquet de piments piquants
Où est le paquet de piments piquants que Peter Piper a picoré ?*

REBECCA CLARKE I SONATA

pour alto et piano (1919)

Hélène Desaint

enregistrement du disque : un lieu à soi
ferme de Villefavard - 2022 - Titouan Massé



Impetuoso | D1 : 21 : 8'19

Vivace | D1 : 22 : 4'19

Adagio - Allegro | D1 : 23 : 11'02

avec Hélène Desaint et Adam Laloum

Wal

birth : 1902

naissance : 1902

lton

WILLIAM.

death : 1983

décès : 1983

WILLIAM WALTON I THREE SONGS

extrait de « Façade » (1932) , poèmes de Edith Sitwell (1922)

Daphne I D2 : 01 : 3'10

avec Maïlys de Villoutreys et Adam Laloum

When green as a river was the barley,
Green as a river the rye,
I waded deep and began to parley
With a youth whom I heard sigh.
'I seek', said he, 'a lovely lady,
A nymph as bright as a queen,
Like a tree that drips with pearls
Her shady locks of hair were seen;
And all the rivers became her flocks
Though their wool you cannot shear,
Because of the love of her flowing locks,
The kingly sun like a swain came strong,
Unheeding of her scorn,
Wading in deeps where she has lain,
Sleeping upon her riven lawn
And chasing her starry satyr train.
She fled, and changed into a tree,
That lovely fair-haired lady...
And now I seek through
the sere summer
Where no trees are shady!

*Quand l'orge était vert comme la rivière,
Le seigle vert comme la rivière,
Je m'y enfonçais et commençais à parler
À un jeune homme que j'entendis soupiner.
« Je cherche », dit-il, « une belle dame,
Une nymphe aussi éclatante qu'une reine ;
Comme un arbre ruisselant de perles,
On voyait les boucles de sa chevelure ;
Et toutes les rivières devinrent ses troupeaux,
Bien qu'on ne puisse en tondre la laine ;
Pour l'amour de ses boucles flottantes
Le soleil royal, tel un souverain arriva en force,
insensible à son dédain,
Se baignant dans les creux où elle s'est couchée,
Dormant sur l'herbe de sa rivière
Et pourchassant sa traîne étoilée de satyre.
Elle fuit, et se changea en arbre
Cette belle dame aux cheveux blonds...
Et maintenant je cherche dans la sécheresse
(de l'été,
Là où nul arbre ne donne d'ombre ! »*

Through gilded trellises I D2 : 02 : 4'11

avec Maïlys de Villoutreys et Adam Laloum

Through gilded trellises
Of the heat, Dolores,
Inez, Manuccia,

*À travers les treillages dorés
De la chaleur, Dolores,
Inez, Manuccia,*

Isabel, Lucia,
Mock Time that flies.
«Lovely bird, will you stay and sing,
Flirting your sheened wing,-
Peck with your beak, and cling
To our balconies?»
They flirt their fans, flaunting
«O silence enchanting
As music!» Then slanting their eyes,
Like gilded or emerald grapes,
They make mantillas, capes,
Hiding their simian shapes.
Sighs
Each lady,
«Our spadille is done...» «Dance the quadrille
from Hell's towers to Seville;
Surprise
Their siesta,» Dolores
Said. Through gilded trellises
Of the heat, spangles
Pelt down through the tangles
Of bell flowers; each dangles
Her castanets, shutters
Fall while the heat mutters,
With sounds like a mandoline
Or tinkled tambourine...
Ladies, Time dies!

Old Sir Folk | D2 : 03 : 2'16

avec Maïlys de Villoutreys et Adam Laloum

Old
Sir
Faulk,

*Isabel, Lucia,
Se rien du temps qui passe.
« Bel oiseau, resteras-tu pour chanter,
En remuant ton aile brillante,
Picorer de ton bec, et t'accrocher
À nos balcons ? »
Elles agitent leurs éventails, fièrement
« Ô silence enchanteur
Comme la musique ! » Puis, inclinant Les yeux,
Tels des raisins dorés ou émeraude,
Elles font mantilles et capes,
Cachant leurs formes simiesques.
(Chaque dame)
(Soupire)
« Notre spadille est fait. »... « Dansez le quadrille
des tours de l'enfer jusqu'à Séville ;
Surprenez
Leur sieste », dit
Dolores. À travers les treillages dorés
De la chaleur, les paillettes
Tombent à verse à travers les entrelacs
De fleurs en clochette ; chacune laisse pendre
Ses castagnettes, les volets
Tombent tandis que la chaleur murmure,
Avec des sons comme une mandoline
Ou un tambourin qui tinte...
Mesdames, le Temps se meurt !*

*Le vieux
Sieur
Faulk,*

Tall as a stork,
Before the honeyed fruits of dawn
were ripe, would walk,
And stalk with a gun
The reynard-coloured sun,
Among the pheasant-feathered corn
the unicorn has torn, forlorn
the
Smock-faced sheep
Sit
and
sleep;
Periwigged as William and Mary, weep...
«Sally, Mary, Mattie, what's the
matter, why cry?»
The huntsman and the reynard-
coloured sun and I sigh;
«Oh, the nursery-maid Meg
With a leg like a peg
Chased the feathered dreams like
hens, And when they laid an egg
In the sheepskin
Meadows
Where
The serene King James would steer
Horse and hounds, then he
From the shade of a tree
Picked it up as spoil to boil for nursery tea»,
said the mourners.
In the Corn, towers strain,
Feathered tall as a crane,
And whistling down the feathered rain, Old Noah goes again -
An old dull mome
With a head like a pome,
Seeing the world as a bare egg,

*Grand comme une cigogne,
Avant que les fruits miellés de l'aube
[ne soient mûrs, marchait
Et pourchassait armé d'un fusil
Le soleil couleur de renard,
Parmi les blés à plumes de faisan
que la licorne [a déchirés, délaissés],
Les moutons
au visage féminin
Sont assis
Et
Dorment ;
Emperruqués comme Guillaume et Marie, pleurent...
« Sally, Mary, Mattie, qu'y a-t-il,
[pourquoi pleurer ?]»
Le chasseur, le soleil
couleur de renard et moi soupirons ;
« Oh, la bonne d'enfants Meg
Avec une jambe comme un piquet
Chassait les rêves emplumés
comme des poules, et quand ils pondirent un œuf
Dans les prés
en peau de mouton
Où
Le serein roi Jacques menait
cheval et chiens, alors,
À l'ombre d'un arbre
Il le ramassa comme butin à faire bouillir pour le thé des enfants »,
dirent les pleureuses.
Dans le Blé, les tours s'étirent
Emplumées aussi haut qu'une grue
Et sifflant sous la pluie emplumée, [le vieux Noé repart] -
Un vieil idiot
Avec une tête comme une pomme
Qui voit le monde comme un œuf nu*

Laid by the feathered air: Meg
Would beg three of these
For the nursery teas
Of Japhet, Shem and Ham,
she gave it
Underneath the trees,
Where the boiling
Water,
Hissed,
Like the goose-king's feathered
daughter-kissed,
Pot and pan and copper kettle
Put upon their proper mettle,
Lest the Flood - the Flood - The
Flood begin again through these!

*Pondu par l'air emplumé ; Meg
en serait trois
Pour les théés des enfants
De Japhet, Sem et Cham,
elle le donna
Sous les arbres
Où l'eau
Bouillante
Sifflait
Comme la fille emplumée
du roi des oies – [embrassa]
Casserole et bouilloire de cuivre
Employées au mieux
De crainte que le Déluge – le Déluge – le
Déluge : ne recommence de leur fait !*

TOBIAS HUME I CAPTAIN HUMES POETICALL MUSICKE **volume 1 (1607)**

The Spirit of Gambo I D2 : 04 : 2'52

avec Julie Desaint, Étienne Floutier et Ronan Khalil



*Étienne Floutier &
Ronan Khalil*

enregistrement du disque : **un lieu à soi**
ferme de Villefavard - 2022 - Titouan Massé

REBECCA CLARKE I W.B.YEATS SONGS

pour voix et piano (1919)

Down by the Sally Gardens I D2 : 05 : 1'37

avec Anaïs Bertrand et Adam Laloum

Down by the Salley Gardens my love and I did meet;
She passed the Salley Gardens with little snow-white feet.
She bid me take love easy, as the leaves grow on the tree;
But I, being young and foolish, with her did not agree.
In a field by the river my love and I did stand,
And on my leaning shoulder she laid her snow-white hand.
She bid me take life easy, as the grass grows on the weirs;
But I was young and foolish, and now am full of tears.

Mon amour et moi nous sommes rencontrés près des jardins de saules ;

Elle passait près des jardins de saules avec son petit pied blanc comme neige

Elle m'invita à prendre [l'amour] simplement, comme les feuilles poussent sur les arbres ;

Mais moi, jeune et insensé, n'étais pas d'accord avec elle.

Mon amour et moi étions dans un champ près de la rivière,

Et sur mon épaule inclinée elle posa sa main blanche comme neige.

Elle m'invita à prendre la vie simplement, comme l'herbe pousse sur les digues ;

Mais moi j'étais jeune et insensé, et maintenant je suis plein de larmes.

EDWARD ELGAR I PIECE

pour piano solo (1901)

Skizze I D2 : 06 : 1'15

avec Alexis Gournel

birth : 1911
naissance : 1911

Ta

PHYLLIS.

nte

death : 1987
décès : 1987

PHYLLIS TATE

« Mon éducation a été courte et peu agréable. Lors d'un concert de fin d'année, tous les enfants devaient réciter ou jouer «leur morceau».

Ma contribution consistait en une chansonnette de music-hall vraiment paillardes qui m'avait été enseignée, dois-je le dire, par mon père. Les parents l'ont tous adorée et elle a fait fureur, mais la directrice n'a pas été impressionnée et j'ai été dûment convoquée dans son bureau pour être renvoyée pour avoir abaissé le niveau d'une école si réputée et si digne d'une dame.

Alors, à l'âge de 10 ans, pratiquement analphabète, que faire ? Mes parents n'ont pas jugé nécessaire de me faire poursuivre mes études (même si, pour une raison étrange, j'ai été autorisée à assister à un cours donné par une maîtresse d'école à la retraite pour tracer des cartes, pour lequel nous utilisions du papier hygiénique). Ma mère et mon père pensaient que les filles n'étaient nécessaires qu'en tant que mères potentielles, alors pourquoi gaspiller de l'argent pour ce qui n'est pas essentiel ? «

FRANK BRIDGE I THREE PARTS SONG

pour voix de femmes a capella H.154 (1922) - texte anonyme (1595)

Hence care I D2 : 07 : 1'50

avec Maïlys de Villoutreys, Anaïs Bertrand et Lucile Richardot

Falalah, falalah,
Sing we and chant it
While love doth grant it
Not long youth lasted
And old age hasted
Now is best leisure
To take our pleasure
All things invite us
Now to delight us
Hence care be packing
No mirth be lacking
Let spare no treasure
To live in pleasure
Falalah, falalah!

*Falalah, falalah,
Nous le chantons et l'entonnons
Pendant que l'amour nous le permet
La jeunesse n'a pas duré longtemps
Et la vieillesse s'est hâtée
C'est maintenant le meilleur loisir
Pour prendre notre plaisir
Toutes les choses nous invitent
Maintenant pour nous ravir
Les soins s'emballent donc
Il ne faut pas manquer de gaieté
N'épargnons aucun trésor
Pour vivre dans le plaisir
Falalah, falalah!*

PHYLLIS TATE I A SEASONAL SEQUENCE

sonate pour alto et piano (1977)

Snowdrop I D2 : 08 : 3'38

Rambler Rose I D2 : 09 : 1'21

Climbing I D2 : 10 : 1'53

Plane Tree I D2 : 11 : 6'38

avec Hélène Desaint et Alexis Gournel

Quii

birth : 1877

naissance : 1877

lter

ROGER.

death : 1953

décès : 1953

birth : 1907
naissance : 1907

Ho

IMOGEN.

olst

death : 1984
décès : 1984

REBECCA CLARKE I TWO W.B.YEATS SONGS

pour voix et piano (c.1912)

The Cloths of heaven I D2 : 12 : 2'06

avec Lucile Richardot et Alexis Gournel

Had I the heavens' embroidered cloths
Enwrought with golden and silver light
The blue and the dim and the dark cloths
Of night and light and the half-light,

I would spread the cloths under your feet:
But I, being poor, have only my dreams;
I have spread my dreams under your feet;
Tread softly because you tread on my dreams

*Si j'avais les voiles brodés du ciel
Brochés de lumière d'argent et d'or,
Les voiles bleus et pâles et sombres
De la nuit et de la lumière et du demi-jour,*

*Je voudrais étendre ces voiles sous tes pieds,
Mais, étant pauvre, je n'ai que mes rêves ;
J'ai étendu mes rêves sous tes pieds ;
Marche à pas légers, car tu marches sur mes rêves.*

ROGER QUILTER I WHERE THE RAINBOW ENDS

extrait des suites IV et V (1911)

Rosamund - Will o' the wisp I D2 : 13 : 4'25

avec Alexis Gournel

IMOGEN HOLST I FOUR SOMERSET FOLK SONGS

pour 2 sopranos et alto - compilé par Cecil J. Sharp (1934)

Crab-fish I D2 : 14 : 2'05

avec Maïlys de Villoutreys, Anaïs Bertrand et Lucile Richardot

There was a little man, and he had a little wife,
And he loved her as much as he loved his life;

*Il y avait un petit homme qui avait une petite femme,
Et il l'aimait autant qu'il aimait sa vie ;*

Mash a row dow dow diddle all the day,
Mash a row dow dow diddle all the day.
One hour in the night, his wife grew sick,
And all that she wanted was a little crab fish;
So up he arose and put on his clothes,
And down to the seaside he followed his nose;
"O fisherman. O fisherman, can you tell me
Have you a little crabfish you could sell to me?"
"O yes, O yes. I have one two and three,
And the best of them I will sell to thee."
So he caught him and bought him and put him in a dish,
And he said "Oh wife, put your nose to this. »
Then his wife just to smell him popped up from her clothes,
And the crabfish popped up and grabbed her by the nose;
"Oh help, dear husband; come hither, do you hear?"
But the crabfish had already grabbed him by the ear;
And so my friends, if for a crabfish you thirst;
Please try to remember to cook him first...

*Mash a row dow dow diddle all the day,
Mash a row dow dow diddle all the day.
Pendant la nuit, sa femme tomba malade,
Et tout ce qu'elle voulait, c'était un petit crabe ;
Il se leva et s'habilla,
Et il suivit l'odeur jusqu'au bord de la mer ;
« Ô pêcheur, peux-tu me dire
As-tu un petit crab que tu pourrais me vendre ? »
« Ô oui, Ô oui. J'en ai un, deux et trois,
et je te vendrai le meilleur d'entre eux. »
Il l'attrapa, l'acheta et le mit dans un plat,
et il a dit : « Oh, ma femme, mets ton nez là-dessus. »
Alors sa femme, pour le sentir, sortit de ses draps,
et le crabe a surgi et l'a attrapée par le nez ;
« Au secours, cher mari; viens ici, entends-tu ? »
Mais le crabe l'avait déjà attrapée par l'oreille ;
Ainsi, mes amis, si vous avez faim d'un crabe ;
essayez de vous rappeler de le faire cuire d'abord...*

birth : 1889
naissance : 1889

Bo
INA.

yle

death : 1967
décès : 1967

INA BOYLE I THREE ANCIENT IRISH POEMS

pour soprano, alto et harpe

Eve's Lament - Anonymous I D2 : 15 : 3'44

traduit de l'irlandais par Kuno Meyer - probablement au 10^{ème} ou 11^{ème} siècle
avec Maïlys de Villoutreys, Hélène Desaint et Clara Izambert-Jarry

Had I the heavens' embroidered cloths
Enwrought with golden and silver light
The blue and the dim and the dark cloths
Of night and light and the half-light,

I would spread the cloths under your feet:
But I, being poor, have only my dreams;
I have spread my dreams under your feet;
Tread softly because you tread on my dreams

*Si j'avais les voiles brodés du ciel
Brochés de lumière d'argent et d'or,
Les voiles bleus et pâles et sombres
De la nuit et de la lumière et du demi-jour,*

*Je voudrais étendre ces voiles sous tes pieds,
Mais, étant pauvre, je n'ai que mes rêves ;
J'ai étendu mes rêves sous tes pieds ;
Marche à pas légers, car tu marches sur mes rêves.*

Lament for youth - Anonymous I D2 : 16 : 4'11

texte de « *the lament of the Old Woman of Beare* »
traduit de l'irlandais par Kuno Meyer - probablement au 10^{ème} siècle
avec Maïlys de Villoutreys, Hélène Desaint et Clara Izambert-Jarry

Ebb-tide to me as of the sea!
The wave of the great sea talks aloud,
Winter has arisen.
Youth's summer in which we were
I have spent with it's autumn;
Winter age which overwhelms all men
To me has come it's beginning
The flood wave
And the second ebb-tide reached me,
So that I know them well,
O happy the isle of the great sea
Which the flood reaches after the ebb!
As for me, I do not expect

*Marée descendante pour moi comme pour la mer !
La vague de la grande mer parle à haute voix,
L'hiver s'est levé.
La jeunesse de l'été dans laquelle nous étions
Je l'ai passé avec son automne ;
l'Âge d'hiver qui accable tous les hommes
À moi est venu son commencement
L'onde de crue
Et le second reflux m'atteignit,
Pour que je les connaisse bien
Ô heureuse soit l'île de la grande mer
Que le flot atteint après le reflux !
Quant à moi, je ne m'attends pas*

Flood after ebb to come to me
There is scarce a little place today
That I can recognize
What was on flood
Is all on ebb.

*Déluge après reflux pour venir à moi
Il n'y a guère de place aujourd'hui
Que je peux reconnaître
Ce qui était inondé
Est tout en reflux.*

Winter Song I D2 : 17 : 3'04

*traduit de l'irlandais par Kuno Meyer - probablement au 10^{ème} siècle
avec Maïlys de Villoutreys, Hélène Desaint et Clara Izambert-Jarry*

My tidings for you; the stag bells
Winter snows, summer is gone.
Wind high and cold, low the sun,
Short his course, sea running high.
Deep-red the bracken, its shape all gone.
The wild-goose has raised his wonted cry.
Cold has caught the wings of birds;
Season of ice, there are my tidings.

*Mes nouvelles pour vous ; les cloches du cerf
Neiges d'hiver, l'été est parti.
Vent haut et froid, le soleil est bas,
Son chemin bref, la mer est haute.
La fougère rouge-foncé, sa forme a disparu.
L'oie sauvage a poussé son cri habituel.
Le froid a attrapé les ailes des oiseaux ;
Saison de glace, voilà mes nouvelles.*

**_ Il n'y a rien au monde de plus excitant que de composer,
ou pratiquement rien. C'est la première chose à laquelle je pense
chaque matin en me réveillant et la dernière chose à laquelle je pense
chaque soir avant de m'endormir _
REBECCA CLARKE**

birth : (c) 1571
naissance : (c) 1571

Lu
THOMAS.

po

death : 1627
décès : 1627

REBECCA CLARKE I FOR THREE UPPER VOICES

motet marial en latin

Ave Maria I D2 : 18 : 2'44

avec Maïlys de Villoutreys, Anaïs Bertrand et Lucile Richardot

Had I the heavens' embroidered cloths
Enwrought with golden and silver light
The blue and the dim and the dark cloths
Of night and light and the half-light,

I would spread the cloths under your feet:
But I, being poor, have only my dreams;
I have spread my dreams under your feet;
Tread softly because you tread on my dreams

*Si j'avais les voiles brodés du ciel
Brochés de lumière d'argent et d'or,
Les voiles bleus et pâles et sombres
De la nuit et de la lumière et du demi-jour,*

*Je voudrais étendre ces voiles sous tes pieds,
Mais, étant pauvre, je n'ai que mes rêves ;
J'ai étendu mes rêves sous tes pieds ;
Marche à pas légers, car tu marches sur mes rêves.*

THOMAS LUPO I FANTASIA FOR 3 VIOLS (VDGS 26)

Fantasia 15 in 3 parts I D2 : 19 : 4'04

avec Julie Dessaint, Étienne Floutier et Samuel Hengebaert

ETHEL SMYTH I SÄMTLICHE KLAVIERWERKE

Nocturne (Kanon in Gegenbewegung) I D2 : 20 : 2'35

avec Alexis Gournel, piano



*Lucile, Anaïs et Mailys
chez Rosa Bonheur*

Château Rosa Bonheur
(ph. Titouan Massé)

Pur

birth : 1659

naissance : 1659

cell

HENRY.

death : 1695

décès : 1695

HENRY PURCELL (1659 - 1695)

Devotional song, Z 133

Hear me O lord, the great support | D2 : 21 : 6'06

avec Maïlys de Villoutreys, Anaïs Bertrand, Lucile Richardot, Julie Desaint et Ronan Khalil

Hear me, O Lord, the great support
Of my integrity;
Thou hast my former troubles eas'd,
Now to my pray'rs draw nigh.
Fond men! that would my glory stain,
My government despise;
How long will ye pursue vain hopes,
And please yourselves with lies?
Know that the Lord does righteous men
With special favour own:
Though you despise me, he ne'er will
On my petitions frown.
Sin not, but fear; let quiet thoughts
Instruct and make you wise;
Join a pure heart with trust in God
As the best sacrifice.
Though others in distrust of thee
To other succours fly,
Thou art our hope; Lord, cast on us
A favourable eye.
Thy love more cheers my heart than when
Their corn has wish'd increase;
Or when a happy vintage makes
Their wine o'erflow the press.
Down will I lie in peace, and sleep
Shall close my wearied eyes;
No fears disturb me, whilst I know
In God my safety lies.

*Entends-moi, ô Seigneur, le grand soutien
De mon intégrité ;
Tu as soulagé mes maux passés,
Sois proche maintenant de mes prières, hommes naïfs !
Qui voudriez ternir ma gloire,
Mépriser mon autorité,
Combien de temps poursuivrez-vous de vains espoirs,
Et vous complairez-vous dans le mensonge ?
Sachez que le Seigneur récompense l'homme droit
De ses faveurs :
Bien que vous me méprisiez, Lui ne regardera jamais
mes demandes d'un mauvais œil.
Ne péchez pas, mais craignez ; que de calmes pensées
Vous instruisent et vous rendent judicieux.
Unissez un cœur pur à la confiance en Dieu
Comme le plus beau sacrifice.
Bien que d'autres, se défiant de Toi
Valent vers d'autres secours,
Tu es notre espoir ; Seigneur, jette sur nous
Un œil favorable.
Ton amour encourage plus mon cœur que quand
leur blé a rapporté un bon profit ;
Ou quand un bon cru fait déborder
Leur vin dans la presse.
Je m'allongerai en paix, et le sommeil
Fermera mes yeux fatigués ;
Aucune crainte ne me trouble, alors que je sais
Que ma sécurité réside en Dieu.*



Etienne Floutier

Les Moments Musicaux de Gerberoy : un lieu à soi
Titouan Massé - juin 2023

Play

birth : 1623

naissance : 1623

ford

JOHN.

death : 1686

décès : 1686

Musg

THEA.

birth : 1928

naissance : 1928

grave

CHERYL FRANCES-HOAD I FOR PIANO SOLO (2018)

Star falling I D2 : 22 : 1'35

avec Alexis Gournel

BENJAMIN BRITTEN I TRADITIONAL FOLK SONGS

arrangement pour voix et harpe

extrait de « Tom Bowling and other song arrangements »

Greensleeves I D2 : 23 : 1'38

avec Maïlys de Villoutreys et Clara Izambert-Jarry

Alas, my love, you do me wrong,
To cast me off discourteously.
For I have loved you well and long,
Delighting in your company.
Greensleeves was all my joy
Greensleeves was my delight,
Greensleeves was my heart of gold,
And who but my lady greensleeves.

I have been ready at your hand,
To grant whatever thou wouldst crave;
I have both wagered life and land,
Your love and good-will for to have.
(refrain)

*Hélas, mon amour, vous me faites du mal,
En me repoussant de manière discourtoise.
Et je vous ai aimée si longtemps,
Comblé en votre compagnie.
Greensleeves était tout mon délice,
Greensleeves était mon cœur doré,
Greensleeves était mon cœur de plaisirs,
Et qui êtes-vous sinon ma Dame de Greensleeves ?*

*J'ai été prêt à vos côtés,
A vous accorder tout ce que vous désiriez
J'ai remué Ciel et Terre
Pour obtenir votre amour et votre bienveillance.
(refrain)*

_ Si quelque chose arrivait à mon mentor musicien,
je ne sais pas ce que je devrais faire _
BENJAMIN BRITTEN (à propos de Frank Bridge)

THEA MUSGRAVE I FOR VIOLA SOLO (2020)

A light at the end of the tunnel | D2 : 24 : 1'49

avec Hélène Desaint

JOHN PLAYFORD I ENGLISH DANCING MASTER (1651)

Drive the cold winter away | D2 : 25 : 3'06

avec Julie Desaint, Étienne Floutier et Ronan Khalil

FRANK BRIDGE I FOR THREE FEMALE VOICES

et piano ad libitum, H.135 (1919)

A litany | D2 : 26 : 1'57

avec Maïlys de Villoutreys, Anaïs Bertrand et Lucile Richardot

Drop, drop slow tears,
And bath those beauteous feet
Which brought from Heaven
The news of Prince of Peace.
Cease not, wet eyes,
His mercy to entreat ;
To cry for vengeance
Sin doth never cease.
In your deep floods
Drown all my faults and fears ;
Nor let His eye
See sin, but through my tears.

*Caulez, caulez, caulez, douces larmes,
Et baignez ces beaux pieds,
Qui rapportèrent du paradis
Les nouvelles et le Prince de la paix.
N'arrêtez pas, yeux humides,
D'implorer sa miséricorde,
De pleurer pour le châtement,
Le péché ne s'efface jamais.
Dans vos flots profonds
Noyez toutes mes fautes et mes craintes;
Ne laissez son Œil voir mes péchés
Qu'à travers mes pleurs.*

Il nous ont accompagné sur ce projet :

Adami

CNM Centre National de la Musique

Maison de la Musique Contemporaine

SACEM

SPPF

Fonpeps

ActeSix

Oktav Records

Remerciements :

Sophie Decaudaveine, Sébastien Mahieuxe et son équipe de la Ferme de Villefavard

Laurence, Laetitia, chargé de prod), Jean-François Brun, Gabrielle Jourdain,

Lou Brault, Katerine Brault, Caro, Le Château de Rosa Bonheur, la Rebecca Clarke So-

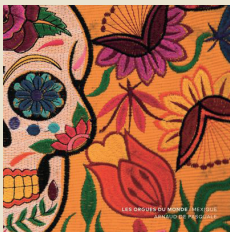
ciety, la Ina Boyle Society, Philip Lancaster, Christophe Dilys, Camille Noël, Celia Frank,

Colin Frank, Caro encore.



le lieu de Caro





MEXIQUE

arnaud de pasquale
collection : les orgues du monde
OKT0003



MISERERE

l'escadron volant de la reine
oeuvres de Scarlatti
OKT0002



HAMBOURG 1700

octesix
oeuvres de Handel, Telemann, Sartorio
OKT0001



